Début Basses 25 Peter Butler

Enregistrement 12 décembre 2025

Diffusion 6 janvier 2026

Alors bonjour, c'est Bernard à l'antenne pour cette baladodiffusion et nous sommes sur la deuxième émission avec Peter Butler, contrebassiste de jazz breton, anglais .

-Bernard : Qu'est-ce que tu vas nous faire écouter là maintenant, Peter ?

-Peter : Un groupe qui s'appelle Jumping 5, inspiré de justement un côté Slim & Slam que l'on entendu dans l'autre émission et un peu de boogie boogie, un peu de rhythm blues black des années 50. Le groupe fait toujours, on a deux dates en 2026 déjà parmi mes autres projets, mais Pikey bird jumping 5 joue Lucky, c'est une chanson à moi comme l'album avait 15 de mes propres compositions. Lucky, je crois que c'est une de mes premiers, c'est simple et il positif et ça tourne bien. Avec Erwan Legousse à la batterie, le Brestois, un feu Philippe Guénou, saxophone qui a travaillé chez Radio Neptune. Sylvain Duthuillé au piano et j'ai oublié quelqu'un.

-Bernard : Mais toi, la contre

Tbasse.

-Peter : Ah oui Michel pronost la guitare. Excellent guitariste, très bon goût. Son truc, c'est Michel plus de rock'oll et on a trouvé le moyen un peu de rythm blue rock, un peu de jazz, voilà comme comme c'était naturel pour le swing boogie en jive des années 1950 aux États-Unis.

Lucky

-Bernard : Be Lucky. Ça a été enregistré, tu disais à l'école de musique.

-Peter : Au Relecq Kerhuon. Oui, il y a plus de 20 ans quoi Plus de 20 ans.

-Bernard : Autre chose que tu nous fasses écouter un peu.

-Peter : Oui, juste, on avait parlé de différentes langues parce que toi Tu parles occitan, mais je savais même pas.

-Bernard : J'ai parlé.

-Peter : Tu as parlé et même chanté en Occitan sur un disque.

-Bernard : Oui, avec Jean-Luc Roudaut.

-Peter : Génial.

-Bernard : Mais j'ai quitté l'Occitanie en 90. Donc ça fait quand même 35 ans que je suis plus en contact. Donc il ne m'en reste pas grand-chose.

-Peter : C'est pour ça que tu as l'accent Brestois maintenant.

-Bernard : Peut-être, peut-être, mais ça dépend ça dépend avec qui je parle.

-Peter : J'ai pensé à ça parce que récemment j'ai fait un duo avec un brestois de parents espagnols qui s'appelle Juanito Fuentes Nuñez. Magnifique musicien et magnifique chanteur aussi.

-Bernard : J'ai joué avec lui aussi. Il y a très longtemps.

-Peter : Et il a une super voix, il est très agréable aussi. C'est un musicien magnifique qui aime la vie, puis il aime bien manger aussi, il aime cuisiner des énormes paella et tout ça. Mais les musiciens très sérieusement enracinés dans le flamenco, etc., mais qui aime bien faire les chansons populaires aussi, faire plaisir aux gens. Mais ça voix, je trouve je trouvais très émouvante. Et nous avons décidé de faire ensemble une reprise de une composition de Sting qui s'appelle en anglais fragil en espagnol, c'est déjà fragila. Et donc on entend mon archet au début. Et après c'est Juanito qui fait guitare et plusieurs instruments. On partage le chant entre anglais et espagnol.

Fragil, fragile.

Poulet

-Bernard : Rappel, c'est bien Slam Stewart et Slim Gaillard et Slam Stewart est un contrebassiste, mais je suis sûr que comme vous écoutez tout le temps Neptune, vous vous en souvenez.

Alors, Peter, qu'est-ce que tu peux nous faire entendre encore ?

-Peter : J'aimerais revenir vers notre hommage à Ray Charles pour un morceau où nous partageons Eva et moi. Partageons la voix sur un thème qui était beaucoup associé avec Joe Cocker, mais c'est Ray Charles quand même unchain my heart. Et là je joue de la guitare basse plutôt que la contrebasse. Sur scène, je fais avec la contrebasse, c'est juste je l'ai senti bien en écoutant la batterie. C'est difficile à dire comment Souvent les grooves les plus binaires, je prends la guitare basse. Ah ouais Et c'est une chanson terrible, et puis j'adore cette formation. J'espère que Ray Time va tourner en 2026 parce que nos concerts d'été, c'était notre première année 2025 et les gens adoraient quoi donc On va écouter Unchain My Heart et on peut avoir tous

les détails sur https://peterjohnbutler.com/raytime/

-Bernard : Oui, la contrebasse est quand même beaucoup plus spectaculaire.

-Peter : Oui.

-Bernard : Et puis, tu jouerais de la basse, tu serais pas ici.

-Peter : C'est une très bonne raison, oui.

-Bernard : Non mais c'est vrai, on fait un historique des contrebassistes.

-Peter : Je te comprends.

-Bernard : Il faut pas oublier que la guitare basse, la première guitare basse, la précision, c'est celle que tu as d'ailleurs.

-Peter : Oui.

-Bernard : La précision basse, elle a été inventée pour que les contrebassistes jouent juste. Parce que c'était un instrument à l'image des basses, mais il y avait des frettes sur le manche.

-Peter : Oui oui. Pour moi, c'est pas la raison, mais pour moi, c'est plus pour pouvoir jouer plus fort fort.

-Bernard : Ah mais la contrebasse pouvait être amplifiée aussi. Enfin, l'argumentation de Fender, c'était précision, terme précision renvoie à la justesse. C'était vraiment pour ça qu'il a inventé la guitare basse, c'était dans les années 40, 45, 50 oui.

-Peter : Oui, c'était un génie, monsieur Fender.

Et donc on écoute, tu as dit Unchain My Hart.

-Bernard : Et alors, après qu'est-ce que tu nous fais entendre ?

-Peter : J'aimerais écouter ma chanson Second Line que j'écris pour Good Time jazz. Et là c'est Michel Audouard la trompette, Et c'est un petit hommage au jazz New Orleans, on commençait par puriste, mais j'ai appris l'histoire des Second lines à New Orleans quand j'ai vu Dr John plus qu'une fois. Dr John, une fois, il était le Beat de Funky Meaters. Et grâce à Dr John, j'ai découvert Professor Longhair et James Booker. Et le genre de rythme Caraïbe un peu qui a dans beaucoup de musique New Orleans. Et une impression d'un groupe local de Second line New Orleans. c'est pas exactement ça. Mais c'est mon hommage à Second Line

-Bernard : C'est quoi l'histoire de Seconde line ?

-Peter : Dans les parades, c'était (et encore je suis pas expert, il faut que je revienne vers les articles sur Internet et tout ça), mais C'était souvent la parade officielle, la parade, le défilé inofficiel où se trouvait souvent, peut-être c'était plus black ou de toute façon où les rythmes étaient plus riches et plus croisés des multirythmes. On trouve des rythmes africains et les Caraïbes et les danses qui vont avec. Donc ma chanson s'appelle Second Line, You doing fan, fan, ou le second line

Second Line, par Good Time Jazz

-Bernard : Et donc tu me parlais de basse vocale. On a parlé, ça a été une des premières émissions sur les basses que j'ai faites. Donc ça doit faire il y a au moins six mois. Et j'ai commencé par les basses, par les basses vocales dans les Mills Brothers, par exemple. Et là tu en avais d'autres à nous proposer.

-Peter : Oui, il y avait plein le groupe avec qui je suis en Angleterre, comme tu avec une interruption, mais depuis 81. Nos héros, c'était des Coasters et Drifters des années 50.

[Note de Bernard : *Les Coasters sont un groupe vocal américain de rhythm and blues / rock and roll qui a connu une série de succès à la fin des années 1950. Parmi leurs tubes, on retrouve « Searchin' », « Young Blood », « Charlie Brown », « Poison Ivy » et « Yakety Yak ». Leurs chansons les plus mémorables ont été écrites et produites par le duo Leiber et Stoller. Bien que les Coasters soient issus d'un mouvement musical extérieur au doo-wop traditionnel , leurs disques ont été si souvent imités qu'ils sont devenus un élément important du patrimoine doo-wop tout au long des années 1960. En 1987, ils ont été le premier groupe à entrer au Rock and Roll Hall of Fame .*

The Drifters est un groupe vocal américain de doo-wop, rock 'n' roll, rhythm and blues et soul formé en 1953. Emmené par Clyde McPhatter puis Ben E. King, le groupe connaît un vif succès à la fin des années 1950 - début des années 1960 dont témoignent peu les LPs, leurs sorties ayant toujours été en décalage de deux ou trois années avec les périodes d'enregistrement.]

-Peter : Ils ont chanté beaucoup dans les années 60. Et il y avait un super groupe, The Ravens avec Jimmy Ricks, avec une basse chantée incroyable.

Les voix basses donc. Parce que le style de l'État (?) s'est inspiré du doo-wap qui n'avait même pas besoin d'instrument, moins si tu n'avais pas de sous pour les instruments, les mecs qui allaient chanter coin de la rue, la

légende, c'est ça, mais c'est vrai en plus.

-Bernard : Et les coffee shops.

-Peter : Dans la rue, un album s'appelle Street Corner Symphony : symphonie du coin de rue. Donc The Coasters était rarement a cappella, ils avaient souvent accompagnés. Et Déjà, on a fait une comédie musicale avec des chansons de Lieber & Stoler, qui étaient les compositeurs. pour les Coaster. Après ils ont été riches, ils ont composé par Elvis Presley, Peggy Lee et tout ça, mais The Coasters interprète à merveille Lieber & Stoler. Je crois que Bref, excuse-moi, c'était repris en français par comment il s'appelle votre. Il a fait Along came Jones. C'est très connu en France, je vais trouver le nom. Et c'était un jazzman aussi, un guitariste entertainer Antillais. Ah, c'est un puzzle pour tout le monde. On va trouver le nom. (Tom Jones ?)Bref, The Coaster, on adorait The Coasters. Et toujours c'est la voie basse qui propulse beaucoup, surtout quand c'est à capella. Et quand j'étais avec Draft dans les années 80, notre chanteur basse, c'était un nord-américain qui s'appelait Kenny Andrews, une très belle voix, il était très élégant sur scène avec sa peau noire et sa costume couleur crème. Et c'est lui qui chante là-bas sur mon arrangement un tube des années 60 qui s'appelle Groovin'. Mais ma version, j'ai piqué la ligne de base de Livian Leach, the Mellow dans les années 50 qui fait « do up ». Et la chance commence avec ça. Et il y a même un petit peu de clarinette dessus.

Groovin'

Poulet

-Bernard : Voilà, donc c'était une basse vocale.

Alors là, je suis actuellement avec Peter Butler, contrebassiste de Good Time jazz et de plein d'autres groupes.

-Peter : Oui, très heureux d'être là, très heureux d'être à Brest à Neptune. Et une personne qu'on n'a pas mentionné que je continue à écouter très souvent et qui a eu que des super contrebassistes, c'est Duke Ellington. Et Évidemment, notamment Jimmy Blanton qui a vraiment fait avancer la contrebasse, magnifique son et invention et tout. Je parle de duke parce que j'aimerais passer la chanson Everything But You de Duke Ellington que j'ai enregistré avec Jean-Luc Roumier, le disque qui est sorti juste moins d'un an. Et c'est juste un duo donc épuré et au début, je joue la même chose que je chante. La chanson est de la musique de Duke et les paroles de Johnny Mercer qui sont très amusantes. Et c'est une une séparation d'un couple et il liste tous les objets qu'elle a laissés à la maison

une cafetière un vélo et tout ça. « Et tu m'as laissé toute cette liste d'objets, tu m'as laissé tout sauf toi. » Donc c'est une chanson d'amour avec beaucoup d'humour et de l'élégance à Duke Ellington. Et à deux, on a essayé de faire honneur.

Everything But You de Duke Ellington par Jean Luc Roumier & Peter Butler.

-Bernard : Voilà, Duke Ellington alors.

-Peter : Yeah, avec l'excellent Jean Luc Roomier à la guitare.

C'est marrant et puis j'entends le texte, je continue en anglais, donc c'est difficile. Je rechange et On a beaucoup entendu de mes propres disques, mais Normal. Oui, pourquoi pas J'aimerais bien écouter un de mes contrebassistes préférés. Pour son son, pour son lyrisme et sa manière chantante de jouer, c'est Charlie Haden. Et je crois que pour les disques que j'ai fait en duo avec Jean-Luc, on a pensé pas mal à l'album que Charlie Hayen a fait en duo avec Path Metheny à la guitare. C'est vrai qu'il ajoute beaucoup d'effets des fois sur la guitare. Nous avons eu une approche plus simple.

Et puis ces deux-là sont des très grands musiciens, donc soyons pas prétentieux, on n'est pas à ce niveau-là, mais D'ailleurs, c'est un mot que j'aime pas quand on parle du jazz du niveau pour moi, c'est l'athlétisme, le niveau. N'aime pas quand les gens parlent du niveau de jazz, c'est trop technique. Bref, c'est une autre parenthèse. Ce morceau, je dis un autre mot aussi parce que morceau, c'était Maxime Saury qui m'a...

-Bernard : C'est le terme français, effectivement. Et quand on cherche en anglais, on ne trouve jamais ce terme. On trouve quoi ?, on trouve peace ?

-Peter : tune. Anyway, on était avec Good Time jazz avec Maxime Saury qui était notre invité. Et on parlait de on a dit quel morceau tu vas faire après ? « morceau où il n'y a pas de Il y a des morceaux de viande, il y a des morceaux de pain. C'est une composition, c'est une mélodie. C'est une chanson. Donc maintenant j'ai mes chansons.

-Bernard : Oui mais chanson, ça va pas non plus.

-Peter : Non, pas pour tout, non. Tu as raison.

-Bernard : Je pense que 99 % des thèmes de jazz sont des chansons qui ont été détournées.

-Peter : Et en fait, c'est pas empêché de dire un morceau, mais j'essaie de l'éviter moi-même ayant appris cette finesse.esse.

-Bernard : Je comprends, C'est pas satisfaisant. Mais thème, c'est pas

mal.

-Peter : Voici un beau thème de Charlie Hayden qu'il a composé

-Bernard : Nous en français, on dit Charlie. Charlie Haden Pourquoi pas Non mais c'est pour traduire pour nos auditeurs Charlie Charlie Haden.

-Peter : Mais je crois que même nous Anglais ont prononçait mal. Kenny Barro, je crois que les Américains disent Canni burel ou Burrell Le guitariste Kenny Barrell. Anyway.

This is Waltz For Ruth by Charlie Haden, Pat Metheny.

-Bernard : Alors Peter.

-Peter : C'est beautiful.

-Bernard : Oui, absolument.

-Peter : Je pensais on avait parlé de Daniel Huck en le temps que j'adore parce que tu avais évoqué parlé du Scat tout à l'heure. Que je n'ose presque jamais. Moi, je trouvais ça très dur avec la controverse, mais même sans la controverse, je crois que j'ai un peu horreur de faire quelque chose de très moche.

-Bernard : Pourtant, tu vois, tu peux très bien scatter ton air de contrebasse. Ça va bien sur une mélodie. Parce que le scat c'est pas forcément sur la mélodie, c'est forcément une impro. Donc c'est forcément une impro. Donc tu peux très bien avoir ta ligne de basse et scatter ta ligne de basse ce que je suis sûr que tu es tout à fait capable de faire. Et du coup ça passe bien quoi.

-Peter : J 'espère, oui j'essaie. Même pour les trucs pour les écoles, peut-être j'ose. Je crois que j'ai horreur de faire quelque chose de très moche ou qui m' plaît pas. Je me juge sévèrement aussi. Je ne suis pas un énorme fan du Scat, mais quand c'est bien fait comme Daniel Huck ou Louis Armstrong, bien sûr. Il y a beaucoup beaucoup que j'aime. Mais Daniel Huck était magnifique, je crois que c'est le meilleur saxophoniste que j'ai jamais joué. Au sax alto avec un pas besoin de micro hyper puissant et très très cultivé. Très ancienne ou par exemple coffret de disques de Charlie Parker, c'est Daniel qui a fait les The Sleeve notes, qui a fait les commentaires sur ça, donc il pouvait jouer ces set-là magistralement, il arrêtait de jouer, mais apparemment. Sa blague que j'aimais beaucoup parce que c'était un parisien, il m'a dit qu'il traversait plusieurs boîtes de jazz entre sa maison et l'école.Il est né dedans. Mais il est allé habiter avec sa femme dans le sud de la France, dans les Cévennes, j'habite dans les hautes-Cévennes . Les Cévennes, pour

ceux qui comprennent pas Hot Five et Hot Seven, de Louis Armtrong J'habite maintenant dans les Hot Seven, Daniel Huck.

Et il avait un copain, Christian Hillion, qui était magnifique saxophoniste aussi. Tout à l'heure, tu as parlé de Saxophone Basse. Christian avait un saxophone basse, il savait le jouer. Et je joue avec lui Christian Sax baryton et Ténor. C'est un merveilleux musicien aussi. J'apprécié beaucoup ce mec-là. Génial.

-Bernard : T'as un morceau de Daniel Huck à nous faire écouter ?

-Peter : Non, c'est venu comme ça. On a partagé la scène avec Alain Bernard. Donc voici un morceau, c'est un mélange de Jumping five. Pour ce thème, c'est Alain Bernard au piano. Et j'aime bien comment il joue ça. C'est ma chanson qui s'appelle un Night Club qui raconte un peu l'ambiance et la vie d'un pianiste dans une boîte de nuit. Box of Night, comme on dit pour rigoler, c'est mes amis brestois rigoler avec l'anglais comme ça. « Je suis pianiste dans un box of night ».

Night Club

-Bernard : Oui, alors parle-nous un peu de guitare basse aussi tiens.

-Peter : Ah, c'est sympa ça. Tu fais un grand effort.

-Bernard : Ah ben oui, mais bon. C'est principalement parce que moi je connais la contrebasse et je connais pas vraiment la guitare basse. Voilà, j'ai pas l'occasion de J'en ai une. J'en ai une belle guitare basse, une cinq cordes fretless, mais j'ai pas l'occasion de jouer, donc je connais pas trop quoi.

-Peter : Cinq cordes, c'est compliqué.

-Bernard : Non, au contraire. C'est assez marrant parce que autant sur la contrebasse quand tu descends sur un sol grave , ça sonne pas très très fort, Il faut vraiment tirer dessus. Et là sur la guitare basse, je veux dire le sol grave, c'est une corde du milieu c'est une corde du milieu en fait.Et même quand tu descends sur la cinquième corde, c'est grave sur un c'est un si grave. Sur un ré, ça sonne bien. Ça sonne bien c'est assez appréciable. Maintenant, ce que j'aime pas, c'est la mollesse de l'instrument. C'est les cordes qui sont très molles. Bon, moi c'est une fretless, donc il faut faire quand même gaffe à la justesse. Mais sur une guitare à sillets (frettes), bon c'est la facilité quoi.

-Peter : Moi j'ai une fretless aussi qui était fabriquée pour moi par un luthier à Londres qui faisait ses études.

-Bernard : Moi la mienne, elle est belle est fabriquée aussi pour moi par

un luttier de Morlaix. Enfin il est pas luthier il était prof de sport au départ, et puis en prenant sa retraite, il s'est mis à fabriquer des guitares. Et c'est très intéressant. Et alors c'est marrant parce qu'il s'appelle Jean-Yves Prisier. Et la façon dont il signe ses guitares, son J de Jean-Yves, il fait une petite boucle avant et on a l'impression que si on on regarde de loin, on a l'impression de lire Gibson dessus. Très bon instrument, je te le montrerai un jour.

-Peter : Super. J'aimerais le voir. J'ai pensé à plein de joueurs de guitare basse que j'admire beaucoup. James Jameson a influencé tous les gens qui jouent de la guitare basse, je dirais. Et l'autre que j'ai choisi, c'était Willy Weeks avec Donny Hathaway. Willy Weeks est allé jouer après il jouait avec George Harrison, tout ça. Et j'aimerais passer le morceau de Donny Hathaway, Little Ghetto Boy. C'est l' album live, c'est un des albums de ma vie, Donny Hathaway Live. Parce que entre autres, c'est un petit club à New York et des fois le public chante et puis il chante comme si c'était un cœur de gospel le répété quoi . Et l'ambiance est électrique qui est magnifique. Et session de ligne de basse, tu peux le faire à la contrebasse, mais ça va tellement plus naturellement à la guitare basse. C'est Willy Wicks à la basse avec Donny Hathaway Live. Je crois que c'était en 71 ou 72. Donc on va écouter ça.

Donny Hathaway, Little Ghetto Boy

-Bernard : Voilà, on va terminer cette série de deux émissions avec Peter Butler. Un petit mot pour la fin pour conclusion de ces deux émissions sur les contrebasses et les basses électriques.

-Peter : C'était un vraiment grand plaisir. Et en plus on a l'impression qu'on est qu'au début aussi. Il y a tellement tellement de belles choses dans la musique qu'on aime dès les premiers enregistrements de jazz en 1917 jusqu'à maintenant, c'est trop riche et comme la basse, on est amateur de basse, j'espère que ça fait ça fasse plaisir au public de Neptune. En tout cas merci beaucoup pour l'invitation. Avec grand plaisir.

-Bernard : Tu reviens quand tu veux. Merci. À la semaine prochaine, on continuera sur les contrebasses de jazz.

C'était JM Jazz, une émission de Bernard Hugues sur Radio Neptune.

Fin Basses 25 Peter Butler 2

Enregistrement 12 décembre 2025

Diffusion 6 janvier 2026